

AGRICLIMAT:
« DES FERMES
ADAPTÉS POUR
LE FUTUR »
PAGE 3



LES JARDINS DE LA FOURCHETTE

LE MARAÎCHAGE BIO-INTENSIF,
VOUS CONNAISSEZ?

PAGE 5



EXCAVATION



CHAUX AGRICOLE



15400, boulevard du Curé-Labelle
Mirabel (Québec) J7J 2G6

Bureau: 450 438-1866
Ligne directe: 450 476-0471
Télécopieur: 450 438-3003

www.yrpaquette.com



SERVICE DE DÉNEIGEMENT



TRANSPORT

P004464-1_02423

NOUVEAU TRACTEUR T7 HD
AVEC PLM INTELLIGENCE^{MC}

PLM
NEW HOLLAND INTELLIGENCE

LA PUISSANCE DE L'INTELLIGENCE.



- › **VISIBILITÉ PANORAMIQUE** avec plus d'espace avec une visibilité renforcée
- › **NAVIGATION PLUS RAPIDE** avec le nouvel accoudoir SideWinder^{MC}
- › **PENSÉE PLUS AGILE** avec l'écran IntelliView^{MC}
- › **SENSATION PLUS FORTE** avec une puissance allant jusqu'à 313 ch
- › **TRAVAIL PLUS LONG** avec la plus grande autonomie du marché avec 630 l
- › **CONNEXION PLUS RAPIDE** avec le MyPLM[®]Connect



J.-RENÉ LAFOND inc.

3203, Ch. Charles-Léonard,
Mirabel (Québec) J7N 2Y7

www.jrenelafond.com
450 258-2448

© 2021 CNH America LLC industrielle. Tous les droits sont réservés. New Holland Agriculture est une marque déposée aux États-Unis et de nombreux autres pays, appartenant à ou sous licence de CNH industrielle NV, ses filiales ou sociétés affiliées. New Holland Construction est une marque déposée aux États-Unis et beaucoup d'autres pays, sous licence ou appartenant à CNH industrielle NV, ses filiales ou sociétés affiliées.

CNH
INDUSTRIEL CAPITAL

« DES FERMES ADAPTÉS POUR LE FUTUR »

JADE LESIEUR
JLESIEUR@GROUPEJCL.CA

« Agriclimat est une démarche initiée par les producteurs et productrices agricoles du Québec dans le but de mieux comprendre les changements climatiques en agriculture et de mettre en œuvre les meilleurs moyens d'y faire face. », lisons-nous sur [agriclimat.ca].

PLUSIEURS ÉTAPES NÉCESSAIRES

Depuis 2017, Agriclimat, lancé par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ), s'est engagé à sensibiliser et informer les producteurs de fermes agricoles du Québec sur les enjeux climatiques touchant leur région. Cela permet d'outiller toutes personnes œuvrant dans ce secteur vis-à-vis de la mise en place d'un nouveau plan d'action adapté à chaque région, et d'anticiper les changements possibles d'ici 2050. La phase 1 du projet avait comme objectif de procéder aux recherches nécessaires afin d'améliorer la résilience des producteurs et productrices agricoles ainsi que de trouver les meilleures solutions pour le maintien du développement durable et de la biodiversité.

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

Dans le cadre du projet Agriclimat, la fédération régionale de l'UPA Outaouais-Laurentides s'occupe de la coordination et de la préparation des activités se déroulant dans la région. À la suite de diverses recherches effectuées en collaboration avec Ouranos, il a été révélé que d'ici 2050, plusieurs impacts environnementaux affecteront



Atelier de stockage du carbone dans les sols

nos terres agricoles. Plusieurs modifications sont attendues selon les saisons, notamment des printemps plus hâtifs, des étés avec des canicules plus fréquentes et des températures moyennes plus élevées, des automnes et des hivers avec plus de précipitations ainsi qu'une diminution du couvert de neige l'hiver avec des épisodes de gel-dégel plus fréquents. Cela pourrait donc avoir comme conséquences l'accroissement de l'érosion des sols, la survie des plantes pourraient être plus difficiles, les animaux seront plus à risque dû à la hausse de chaleur, et bien plus encore...

OBJECTIFS DES ENTREPRISES AGRICOLES DE LA RÉGION

Lors de différentes rencontres, cinq

priorités ont été déterminées pour l'Outaouais et pour les Laurentides afin d'assurer une bonne adaptation à long terme.

- 1- Anticiper et accompagner l'évolution des besoins d'eau afin d'éviter tous conflits d'usage,
- 2- Améliorer la santé des sols,
- 3- Améliorer la gestion de l'eau à l'échelle de la ferme et du bassin versant
- 4- Adapter la gestion des plantes fougères, et pour terminer,
- 5- Développer des réseaux de dépistage des ravageurs dans différents secteurs. Chacune de ses étapes seront accompagnées de diverses actions.

PHASE 2 DU PROJET AGRICLIMAT

Après avoir ciblé les principaux

objectifs à atteindre ainsi que les actions à poser pour chaque région, c'est maintenant la phase 2 qui démarre. De 2021 à 2024, 37 fermes pilotes collaboreront de concert avec leurs conseillers, sur trois points centraux de la lutte contre les changements climatiques. C'est donc sur la diminution des émissions de gaz à effet de serre, à l'augmentation de la séquestration de carbone ainsi qu'à l'adaptation des entreprises au climat futur que sera centré les prochaines actions à venir...

Restez à l'affût des développements de votre région en visitant [https://agriclimat.ca/] pour le maintien de nos terres agricoles.

P004461-1_0806

AGRI-MULTIPLE INC.



**Excavation
Nivelage par GPS ou laser
Travaux à forfait de tout genre**

ALEXANDRE HUSEREAU
514 809-2429
ahusereau@agri-multiple.com

**Déboisement
Débroussaillage**

ALAIN GRATTON
514 829-5013
agratton@agri-multiple.com

DISTRIBUTIONS J.Y. ST-PIERRE INC.

- Équipement de ferme
- Vente et service
- Produits de lavage



6830, rang St-Vincent, Saint-Benoît (Mirabel)
450 258-2885 Fax : 450 258-1748
suju@sympatico.ca

L'INTIMIDATION ENVERS LES ENFANTS DU MILIEU AGRICOLE, ÇA SUFFIT !



Photo Stéphanie Prévost

Poivrons, aubergines, pois sucrés, carottes, salades, courgettes, concombres, bettraves, choux, etc : la liste est longue de légumes qui sont produits sur la ferme de Léandre Raymond-Desjardins.

STÉPHANIE PRÉVOST
SPREVOST@GROUPEJCL.CA

Pour une deuxième année consécutive, Les jardins de la fourchette ont pu vendre leurs légumes au Marché Jean Talon, à Montréal. Chaque vendredi depuis juin, la jeune entreprise maraîchère a su faire bonne impression avec une variété de légumes biologiques qu'elle présentait aux Kiosques de la Relève.

Cette initiative des Marchés publics de Montréal encourage les petites entreprises afin qu'elles puissent grandir dans le milieu agricole. Le but est de permettre une location à moindre coût d'une table dans un grand marché pour les fermes qui sont en démarrage.

« Nous voulons soutenir les jeunes entreprises agricoles en leur facilitant l'accessibilité à un kiosque de vente dans un marché public montréalais. Le pont qu'offrent les marchés publics en permettant la rencontre entre les consommateurs et les producteurs peut faire une réelle différence lorsqu'une jeune entreprise agricole doit bâtir sa clientèle », affirme Martin Caron, président général de l'Union des producteurs agricoles, au moyen d'un communiqué. L'organisme participe au programme en assurant 50 % des coûts de locations des kiosques pour la saison.

Le Marché Jean-Talon permet également aux membres de la relève de louer leur kiosque à la journée. Il demande un minimum de

7 jours de location et un maximum de 30 durant la saison.

Pour Les jardins de la fourchette, la différence s'est vue à la deuxième année de sa participation. « Quand on est arrivé au mois de juin, c'est comme si on n'avait pas arrêté en novembre. La clientèle était là, fidèle au rendez-vous. Les gens qui nous ont suivis la saison dernière étaient déjà présents au mois de juin », affirme Léandre Raymond-Desjardins, propriétaire de l'entreprise, mentionnant que Montréal est un gros marché à développer.

C'est d'ailleurs au marché Jean-Talon que l'agriculteur s'est fait sa clientèle, majoritairement des restaurants cherchant des produits

frais et locaux. Ses produits étant plus nichés que la majorité de ce qui est produit ailleurs, les clients doivent être trouvés un à un, ce qui demande davantage d'investissement.

« Les marchés publics, c'est du travail à long terme. Surtout le Marché Jean-Talon qui est un marché de destination », explique le jeune entrepreneur, malgré tout fier de la clientèle qu'il s'est bâti.

L'année dernière, il était également au marché du terroir, mais a décidé d'arrêter comme beaucoup avaient des produits similaires aux siens. « Tout le monde est perdant si nous on y va. On ferait juste diviser la mise en marché et ce n'est avantageux pour personne », conclut-il.

Est ontarien - Montérégie ouest - Outaouais - Laurentides - Lanaudière

Services agronomiques
Services environnementaux

Dossiers CPTAQ & MELCC
Inspections
Carrières & sablières
Valorisation de MRF

Nouveau
Service d'échantillonnage de sols
Carte thématique
Épandage à taux variable



819-986-7829 - www.belanger-agro.com - info@belanger-agro.com

P010628-1_11442

P010783-1_06042



**ST-JACQUES
& FILS** DRAINAGE
SOUTERRAIN

- RBQ 1199-8143-11 -

DEPUIS 1968

DRAINAGE SOUTERRAIN
SERVICES TECHNIQUES

VENTE DE DRAINS, PONCEAUX
ET ACCESSOIRES DE DRAINAGE



Bureau: 450 258-3172
3883, Saint-Jean-Baptiste
Mirabel (QC) J7N 2P7

Jean-Pierre: 514 771-2950
Jean-Christophe: 514 917-3172

L'ÉVEIL AGRICOLE

Publié par GROUPEJCL
53, rue Saint-Eustache,
Saint-Eustache
Québec J7R 2L2
Bureau d'affaires: 450 472-3440
Petites annonces: 450 974-2244
Télé.: publicité: 450 472-1638
Télé.: rédaction: 450 473-1629
Site Internet: www.groupejcl.com

FONDATEUR
Jean-Claude Langlois

DIRECTION
Serge Langlois,
président, éditeur

Tirage: 3 208 exemplaires
Territoire desservi: 174 municipalités
Distribution: Société
canadienne des postes

DIRECTEUR
DU CONTENU
Christian Asselin

RÉDACTION
Stéphanie Prévost
Sinon Martel
Jade Lesieur

COLLABORATEURS
Michel Sénécal

PUBLICITÉ
Mélanie Lemay

DIRECTEUR
DE PRODUCTION
Yves Bourbonnais

CONCEPTION
Infographie
Louis Vallée

L'ÉVEIL AGRICOLE est lithographié par l'Imprimerie Transmag et publié par Les Éditions Blainville Deux-Montagnes. Toute annonce, grande ou petite, est acceptée par L'ÉVEIL AGRICOLE en autant qu'elle n'engage pas sa responsabilité pour un montant supérieur au coût de ladite annonce, en cas d'erreur ou d'omission. La reproduction des annonces et des nouvelles de ce journal est interdite. Toute circulaire distribuée par Distribution Blainville Deux-Montagnes, compagnie affiliée aux Éditions Blainville Deux-Montagnes, n'est acceptée qu'en autant qu'elle n'engage pas sa responsabilité pour un montant supérieur au coût dudit contrat en cas de feu, d'inondation ou d'autres avaries partielles ou totales. «Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 01869175-99». Envois de poste, publications, contrat de vente numéro 1442406.

LES JARDINS DE LA FOURCHETTE

UNE JEUNE ENTREPRISE MARAÎCHÈRE QUI A DU SUCCÈS

STÉPHANIE PRÉVOST
SPREVOST@GROUPEJCL.CA

Les jardins de la fourchette est une entreprise maraîchère qui en est à sa deuxième année d'activité. Située à Saint-Janvier, elle produit une variété de légumes selon une méthode peu conventionnelle : le maraîchage bio-intensif.

Léandre Raymond-Desjardins est propriétaire de l'entreprise depuis deux ans. Cuisinier de formation, il a longtemps travaillé dans les cuisines de restaurants avant de changer de métier. Dans l'un d'eux, les produits locaux étaient mis à l'honneur. «Avoir une alimentation locale, c'est un gage de qualité et de fraîcheur», mentionne-t-il.

Son expérience au restaurant La Récolte, espace local l'a encouragé sur la voie qu'il suit actuellement. «Ça m'a donné le goût de prendre part à la chaîne alimentaire, mais en amont. De venir aider la restauration en offrant des produits de qualité», confie-t-il.

Suite à un Attestation d'études collégiales (AEC) en gestion agricole et quelques années d'expérience sur différente ferme au modèle accessible à la relève, il a fait le saut. Le maraîchage bio-intensif est un modèle qui permet de travailler sur une plus petite surface et de manière non mécanique. Une économie notable pour une entreprise qui démarre. «Je n'aurais pas pu ouvrir une ferme conventionnelle. Ce que ça demande ne terme d'investissement, c'est inaccessible pour un jeune agriculteur», affirme Léandre.

Cette méthode organise ses cultures de manière plus condensée. Le but étant d'utiliser au maximum l'espace disponible et d'optimiser afin de produire autant que les champs conventionnels. Ce faisant, les plants rapprochés créent une canopée qui empêche les mauvaises herbes de germer.

La certification biologique n'est pas encore émise pour les produits, mais les démarches sont en cours, comme toutes les normes sont appliquées. Le modèle utilisé pour la production permet d'éviter l'utilisation de pesticide.

Le roulement de production se fait plusieurs fois dans une saison afin de permettre plus d'une plantation sur le même espace.

«C'est comme une table dans un restaurant. Chaque parcelle, c'est un peu comme une table. Pour la rentabiliser, tu veux la remplir au moins deux fois», explique l'ancien cuisinier. La rotation entre cultures exigeantes et moins exigeantes est ainsi utilisée pour permettre la terre de ne pas être trop en demande.

DES DÉFIS À SURMONTER

Tout comme beaucoup d'entreprises, le gros défi de Léandre et la main-d'œuvre. Actuellement, il est le seul employé à travailler à la ferme. «Mais c'est une erreur», mentionne-t-il le sourire aux lèvres. Cet été, des étudiants avaient été engagés pour aider, mais avec le retour à l'école, ces travailleurs sont partis. La charge de travail qu'il reste donc actuellement à Léandre lui demande des 70 à 80 h par semaine.

«En général, le milieu agricole est un milieu bienveillant qui veut s'aider», confirme le Mirabellois. Ses premiers bénévoles et clients étaient ainsi des agriculteurs à la retraite habitant non loin de son champ. «Quand j'ai besoin d'un service, ils sont toujours là. Parfois j'ai besoin d'un tracteur, alors ça me soulage beaucoup quelqu'un qui vient avec le sien pour déplacer du matériel.»

LA MAIN-D'ŒUVRE ENCORE UN DÉFI

Sa conjointe est également impliquée au niveau administratif. Elle fait la partie de travail qui ne demande pas d'être sur le terrain : répondre aux courriels, faire le suivi avec les clients, gestion des réseaux sociaux, etc.

«Le but l'année prochaine, c'est d'engager un sous-chef. Quelqu'un qui comprend la vision de la ferme et qui est capable de me remplacer quand je ne suis pas là. Et quelqu'un qui va être là avec moi toute la saison», soutient-il.

Vu les défis à venir liés à la main-d'œuvre, les plans ne sont pas, même à long terme, d'agrandir la ferme. Il s'agira plutôt d'optimiser ce qui est fait afin de minimiser les. «Je produis plus de légumes que ce que ma mise en marché peut prendre. Alors avant d'agrandir, je vais m'assurer de vendre tout ce que je produis», ajoute-t-il. L'idée d'une serre pour allonger la saison n'est pas exclue, mais n'est malgré tout pas prévue pour l'instant.



Photo Stéphanie Prévost
Une trentaine de variétés de légumes sont cultivés sur les terres que loue Léandre Raymond-Desjardins.

Faites reconnaître votre expérience en agriculture!

Vous travaillez au sein de la ferme familiale et vous avez comme ambition de prendre la relève? Ou encore vous souhaitez vous lancer en agriculture et vous avez de l'expérience? Donnez-vous les moyens d'atteindre vos ambitions... Faites valoir votre expérience et inscrivez-vous à la reconnaissance des acquis et des compétences (RAC)!



Au Centre de services scolaire des Mille-Îles (CSSMI), la RAC est offerte pour deux programmes liés au secteur de l'agriculture. Que vous soyez inscrit en Production horticole ou en Production animale, la démarche est sensiblement la même, c'est-à-dire qu'un spécialiste du programme se rendra sur votre lieu de travail afin de procéder à l'évaluation formelle de vos acquis. Au besoin, un plan d'acquisition de certaines compétences pourrait vous être suggéré afin d'acquérir les compétences exigées pour l'obtention de votre diplôme d'études professionnelles (DEP) du Ministère de l'Éducation.

Transformez votre expérience en diplôme

La majorité des personnes inscrites à la RAC en Production animale ou en Production horticole sont des fils ou filles d'agriculteur ou encore des gens qui ont commencé leur DEP, mais ne l'ont pas terminé.

Pour plusieurs, la motivation vient du programme d'appui financier à la relève agricole mis en place par la Financière agricole du Québec... C'est que, pour y être admissible, il faut entre autres détenir un diplôme reconnu dans le domaine de l'agriculture, dont le DEP Production horticole ou Production animale.

La démarche de reconnaissance des acquis et des compétences est une bonne façon de faire valoir votre expérience et vos connaissances dans votre domaine. Vous trouverez toutes les informations concernant la préparation de votre dossier d'inscription au [www.raccssmi.ca].

Centre
de services scolaire
des Mille-Îles

Québec

RAC
RECONNAISSANCE DES ACQUIS
ET DES COMPÉTENCES



P0010395-1-0237

Pour toutes questions, communiquez avec l'équipe au 450 623-3079
poste 6103 ou par courriel à rac@cssmi.qc.ca.

UNE FERME DE MIRABEL DOIT REMETTRE EN ÉTAT SES TERRES



Le ministère avait pris plusieurs photos des pour prouver la coupe d'arbres non-autorisée.

STÉPHANIE PRÉVOST
SPREVOST@GROUPEJCL.CA

Une ordonnance a été émise à l'égard d'une ferme de Mirabel de la part du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. La Ferme Gérard Renaud inc. a en effet été amendée suite à plusieurs manquements quant à la Loi sur la qualité de l'environnement.

Un communiqué émis par le ministère mentionne que «des travaux de déboisement, de

remblai et d'excavation dans des milieux humides et dans la rive d'un cours d'eau, des travaux de détournement de cours d'eau et l'excavation d'un fossé drainant des milieux humides ont été réalisés sans autorisation préalable du ministre. Ces interventions se doivent d'être autorisées par le Ministère puisqu'elles sont susceptibles d'entraîner un rejet de contaminants dans l'environnement ou de modifier la qualité de l'environnement. En agissant ainsi, l'entreprise a contrevenu à

l'article 22 de la Loi sur la qualité de l'environnement.»

Il est donc demandé à l'entreprise agricole de remettre les lots «dans un état se rapprochant de celui dans lequel ils étaient avant que ne débutent les travaux». Un suivi de la remise en état devra être fait sur les lots visés jusqu'à cinq ans après la fin des travaux. Des rapports environnementaux effectués par une firme indépendante sont également demandés pour prouver la restauration. Cette dernière devra être spécialisée dans le domaine

des milieux humides et hydriques.

Il est à noter que le dossier de la Ferme Gérard Renaud dure depuis plusieurs années. Plusieurs interventions ont été effectuées depuis 2018 pendant lesquels des manquements à la loi ont été constatés. Deux avis de non-conformité ont été émis en novembre 2018 et en février 2019.

Une enquête menée par le ministère s'est rendue devant les tribunaux en janvier 2021. Le processus suit toujours son cours dans ce dossier.



Les Pétroles Bélisle & Bélisle Inc.

UN SERVICE À VOTRE MESURE
DEPUIS 1937

Une entreprise locale et familiale



Livraison rapide



Service 24h



Fiabilité



Expérience client



Essence, diesel et huile
à chauffage



Propane et auto-
propane



Lubrifiants



Station-service, Diesel Dépôt et
urée en vrac



Équipements

450 473-9212

820 25e Avenue Saint-Eustache Qc. J7R 4K3

info@petroles-belisle.com

petroles-belisle.com

ASSURANCE AGRICOLE

La confiance, ça se cultive !

La protection de votre entreprise mérite un
partenaire qui comprend votre situation.

La Turquoise vous offre des produits d'assurance
agricole qui s'adaptent à vos besoins.

Protéger votre entreprise, notre force depuis 50 ans.

- Producteurs laitiers
- Fermes d'élevage
- Vignobles
- Acériculteurs

- Maraîchers
- Grandes cultures
- Pomiculteurs
- Apiculteurs

1 833 231 3757

laturquoise.ca



(AGENCE EN ASSURANCE DE DOMMAGES ET SERVICES FINANCIERS)



LES VACHES À L'HONNEUR



Les vaches ont volé la vedette lors du Suprême laitier 2022.

Les 24 et 25 août derniers se tenaient la 8e édition du Suprême Laitier ainsi que la grande finale provinciale des bovins laitiers du Québec. Cette année, quatre races laitières soit la Jersey, la Ayrshire, la Holstein R & B et la Holstein, étaient réunies pour présenter leurs plus beaux sujets.

Plus de 1500 visiteurs ont assisté à l'événement qui s'est déroulé sur deux jours. Pas moins de 130 participants se sont inscrits pour un total de 408 têtes en compétition.

PRIX « RECONNAISSANCE PIERRE-LÉONARD »

Le prix « Reconnaissance Pierre-Léonard » est remis annuellement lors du Suprême Laitier à une personne ayant contribué au développement de l'excellence Holstein du Québec, notamment par ses actions provinciales, nationales et internationales.

Cette année, cette distinction fut remise à Ann Louise Carson, issue de la ferme laitière Maître Éleveur « Carsondale » des Cantons de l'Est qui a su tirer son épingle du jeu en oeuvrant dans différents

secteurs tels la politique, le transfert embryonnaire, le contrôle laitier, l'industrie de la transformation, l'insémination artificielle et la direction d'organisations.

UNE TRADITION QUI SE POURSUIVRA

Grâce à la participation des éleveurs du Québec et d'autres provinces, Le Suprême Laitier sera de nouveau de retour l'an prochain. Toutefois, le soutien financier des partenaires se veut nécessaire afin d'assurer la bonne gestion, l'organisation et la pérennité de cet événement qui motive les éleveurs à se surpasser et fourni de façon simple et efficace des critères de performance à la relève.

Les organisateurs souhaitent remercier chaleureusement les éleveurs-exposants et leur famille ainsi que les visiteurs de leur présence au Suprême Laitier 2022. Ils tiennent également à souligner et remercier tous ses partenaires pour leur continuel et généreux support.

Rappelons que Le Suprême Laitier est un événement qui met en lumière la production, la rentabilité et la génétique laitière et interpelle les plus passionnés. Il permet le repérage et la sélection rapide des vaches de performances dont la génétique est souhaitée et recherchée par les éleveurs.

Les dates de l'édition 2023 seront divulguées d'ici quelques semaines. Pour ne rien manquer de l'actualité du Suprême, abonnez-vous à nos réseaux sociaux.



MASSEY FERGUSON

SERVICE
D'URGENCE
24/7

TRACTEUR SÉRIE 2800M

35 à 60 CV

- Transmission hydrostatique
- Moteur AGCO Power™, 3-cylindres, niveau 4 final

→ Financement
jusqu'au bas taux
de **0%**
60 mois



De confiance à la ferme. Inestimable dans les bois.

TRACTEUR UTILITAIRE SÉRIE 4700

75 à 100 CV

- Transmission hydrostatique
- Moteur AGCO Power™, 3-cylindres, niveau 4 final

→ Financement
jusqu'au bas taux
de **0%**
60 mois



Conçus pour les travaux difficiles et également pour être facile à utiliser et confortable à utiliser.

TRACTEUR SÉRIE 8S

205 à 265 CV

- Transmission multiple
- Moteur AGCO Power™, 6-cylindres, niveau 4 final

→ Financement
jusqu'au bas taux
de **4,99%**
36 mois



L'avenir de l'agriculture.



AGRIKOM
AGRICOLE ET COMMERCIAL

agrikom.ca 
450 473-1470

13050, route Arthur-Sauvé, Mirabel (Québec) J7N 2B8

*Offre valide jusqu'au 31 octobre 2022. Le financement est assujéti à l'approbation du crédit. Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour tous les détails.

L'ACTION DE GRÂCE, UNE FÊTE DES RÉCOLTES PARMIS TANT D'AUTRES

SIMON MARTEL
REDACTION@GROUPEJCL.CA

Octobre est le mois de l'Action de grâce au Canada. Célébrée depuis 1957 au pays de la feuille d'érable lors du deuxième lundi du 10e mois de l'année, l'origine de l'Action de grâce, une fête qui souligne la fin des récoltes agricoles, tire ses racines d'un passé très lointain.

Depuis que les sociétés se sont sédentarisées et ont adopté l'agriculture comme mode de survie alimentaire, des rites et des célébrations religieuses rendant grâce et remerciant la terre pour ses fruits ont pu être observés. En effet, des fêtes de la moisson ou des fêtes de la récolte avaient lieu sur tous les continents comportant des populations agraires.

DE LA KRONIA À LA SAINT-MARTIN

Dans l'Athènes antique, on célébrait la Kronia, un festival soulignant les premières récoltes de l'été. La Kronia fut nommée d'après

Chronos, un titan dont l'attribut principal était la faux, outil destiné à faucher les céréales, mais qui servi à Chronos à couper le sexe de son père, Ouranos. Lors de ces festivités, la pyramide sociale athénienne s'effondrait alors que les citoyens et les esclaves partageaient nourritures et boissons à la même table. Dans la culture romaine, qui fit plusieurs emprunts à ses voisins helléniques, plusieurs cultes et fêtes rendaient grâce aux récoltes ou encore, avaient lieu dans le but de d'évacuer le mauvais œil sur celles à venir.

Plus à l'est, dans le sous-continent indien, des célébrations honorant les récoltes existent aussi. À l'image des diverses croyances, courants et rites de l'hindouisme et de la religiosité indienne, les fêtes de la récolte en Inde sont multiples et très anciennes. Par exemple, dans le sud de l'Inde on célèbre l'Onam lorsque les récoltes de riz prennent fin. Au nord de l'Inde, les Sikhs célèbrent Vaisakhi pour souligner les moissons. Certaines de ces fêtes sont même antérieures à

l'hindouisme tel qu'il est pratiqué actuellement.

Ces fêtes, considérées comme des célébrations païennes par l'Église catholique et certains courants protestants, ont inévitablement intégré le culte chrétien en Europe. Fort probablement déjà l'objet de réjouissances chez les peuples celtiques avant l'arrivée du christianisme sur le vieux continent, les récoltes étaient célébrées par l'Église lors de la fête de Saint-Martin, qui avait lieu autour du 11 novembre. Lors de cette journée, on remerciait Dieu pour ce que la terre nous offrait.

FÊTER LES RÉCOLTES AUX AMÉRIQUES

Au sortir du Moyen Âge, l'Europe explore les mers et s'installent entre autres aux Amériques. Entre le 16e et le 17e siècle, des Européens célébreront pour la première fois l'Action de grâce dans le nouveau monde. S'agit-il de colons français installés en Floride en 1564 ou encore des passagers du Mayflower débarquant à Plymouth

en 1620? Si l'Action de grâce est célébrée une première fois en Amérique par l'un de ces deux groupes, des célébrations rendant grâce aux récoltes avaient déjà lieu avant l'arrivée des Anglais et des Français dans les territoires actuels des États-Unis et du Canada. En effet, cette période de l'année était, comme ailleurs dans le monde et dans le temps, moment de réunion et de régal pour les peuples autochtones de l'Amérique du Nord. On se réunissait avant l'arrivée des grands froids et de l'isolement. D'ailleurs, le repas traditionnel nord-américain constitué de dinde, de maïs, de canneberge et de courge est inspiré ou emprunter des Premières nations.

Enfin, l'Action de grâce et les nombreuses célébrations anciennes et actuelles, qui s'y collent, sont au cœur de la condition humaine, soit du désir de survivre, mais surtout, celui de partager et de se réunir. D'ailleurs, même les Nazis avaient leur Action de grâce, soit la Fête de la récolte du Reich.



Cette année,
c'est vraiment le bon temps pour...
SE FORMER Créer
S'adapter Se réinventer
INNOVER perFORMER
OSER S'améliorer

Saisissez les opportunités de la formation continue!

UPLUS.UPA.QC.CA

Restez à l'affut des nouvelles, suivez-nous sur Facebook *Centre d'emploi Agricole Outaouais-Laurentides*
Outaouais | crfao@upa.qc.ca - Laurentides | formationagricolelaurentides@upa.qc.ca

CULTIVER L'HIVER

UNE SOLUTION AUX ENJEUX DU 21^E SIÈCLE?

SIMON MARTEL
REDACTION@GROUPEJCL.CA

Face aux enjeux contemporains que nous vivons présentement, soit ceux concernant les changements climatiques, l'accès au transport et à l'énergie et l'interdépendance des nations, certains agriculteurs et maraîchers réfléchissent à des pistes de solutions concernant leur domaine. Ces derniers tentent de trouver diverses avenues pouvant répondre aux défis que nous aurons à vivre dans le domaine de l'agroalimentaire.

Dans les régions nordiques telles que le Québec, la culture hivernale est envisagée comme option aux enjeux mondiaux que nous avons nommés. En effet, cultiver l'hiver pourrait nous mener à la souveraineté alimentaire, donc à la réduction de notre dépendance envers les autres nations et producteurs des autres pays, permettrait par la même occasion de réduire les GES causés par le transport maritime et routier et utilement, réduirait notre consommation d'énergie.

LA SERRICULTURE QUÉBÉCOISE

Déjà, depuis quelques années au Québec, on réussit à produire des légumes à l'année en serre, donc pendant l'hiver aussi. Nous n'avons qu'à penser aux célèbres serres Savoura, entreprise fondée à Sainte-Sophie en 1995, qui produit des tomates, des concombres ainsi que des fraises, notamment à Mirabel. De plus, la culture en serre permet un environnement contrôlé, donc biologique.

Hormis Savoura, il existe plusieurs centaines d'entreprises québécoises de serriculture. L'association Les Producteurs en serre du Québec indique qu'en 2015, 685 entreprises serricoles opéraient sur le territoire

québécois. Par contre, 345 de ces entreprises ne cultivent que des fleurs et des plantes, c'est donc dire qu'un peu plus de la moitié des serres québécoises ne produisent pas de fruits et de légumes.

Autrement, il est intéressant de noter que 28 % des surfaces utilisées par la production serricole sont destinées à la production maraîchère, en majeure partie pour la tomate. Ces chiffres nous portent à croire que l'accès à des légumes québécois pendant l'hiver est plutôt limité.

FAIRE PLUS AVEC MOINS

Certains maraîchers ont une vision alternative, sinon complémentaire, de la production hivernale. Ils et elles croient que l'on peut produire et cultiver l'hiver en diminuant encore plus notre empreinte carbone et notre consommation d'énergie, dans tous les cas, plus que nous le faisons en ce moment avec le modèle de production serricole que nous connaissons au Québec. C'est le cas de Jean-Martin Fortier et de Charlotte Girard Laliberté. Le premier est un maraîcher, cofondateur de la Ferme des Quatre-Temps en Montérégie, qui a publié un manuel sur la culture hivernale, Le maraichage nordique. La deuxième est agronome et chercheuse au Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité (CETAB+). Les deux personnalités qu'on a pu connaître dans les médias s'entendent sur différents points qui permettraient de cultiver pendant l'hiver, à moindre coût et de manière plus écologique.

Ainsi, selon les essais réalisés par ces deux maraîchers, il serait possible de cultiver en hiver, sous des serres de petites dimensions, soit 35 pieds par 75 pieds, en utilisant la méthode bio-intensive, soit une culture diversifiée, sur des



espaces encore plus petits qu'il ne l'est recommandé et sur des planches, soit des buttes d'environ 10 à 15 centimètres.

On a aussi réussi à cultiver en serres sans utiliser de chauffage. Il est bien entendu que le choix des légumes est fait en fonction de la basse température des serres. Ainsi, roquette, épinard, bœuf chœi et laitue sont en mesure d'être récoltée dans ces conditions. En période de froid plus intense, lorsque la température de la serre atteint -12

degrés Celsius, les cultures sont protégées par des couvertures flottantes, permettant aux légumes de conserver leur chaleur.

Nourrir le Québec à l'année pourrait donc être possible, mais selon la réflexion éthique soutenant l'approche de ces maraîchers du 21^e siècle, nous devrions faire preuve de résilience, en mettant de côté certains fruits et légumes et qui plus est, en adoptant une méthode d'agriculture ancestrale, donc à la main.

Novago
Coopérative

Novago Coopérative
Terreau fertile à votre succès

novago.coop

P000936-1-10556

réseau
agriconseils

DES SERVICES-CONSEILS AGRICOLES SPÉCIALISÉS
POUR TOUS, PARTOUT AU QUÉBEC!

Aide financière : de 50 % à 85 %

Domaines d'interventions admissibles

Agroenvironnement • Agrotourisme • Gestion financière et commercialisation • Gestion organisationnelle et des ressources humaines • Mise en marché de proximité • Pratiques culturelles • Pratiques d'élevage • Production biologique • Régie des bâtiments • Transformation alimentaire artisanale

Accueil et référencement gratuit.
Communiquez avec nous.
1 866 680-1858
www.agricconseils.qc.ca

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Canada Québec

Louissette Rougeau, agr., dir. | Laurentides
Manon Lacharité, dir. | Montréal-Laval-Lanaudière
Katéhé Traoré, dir. | Outaouais

P001236-1-11321

L'ÉVEIL AGRICOLE, OUTAOUAIS-LAURENTIDES, 15 octobre 2022 2021 Page 9

LE GCAOL ET L'IMPORTANCE DE LA GESTION AGRICOLE

GUILLAUME DAOUST

Collaboration spéciale, Ferme FD Daoust

Dès le début en 1980, la famille Daoust de Saint-André-d'Argenteuil a toujours eu le Groupe Conseils Agricole Outaouais-Laurentides à cœur. La Ferme FD Daoust, auparavant la propriété de François Daoust, a été une ferme membre fondatrice du regroupement de gestion des Basses-Laurentides. Aujourd'hui, les fils Martin et Guillaume ont repris les rênes de l'entreprise et sont toujours clients au GCAOL.

UN PARTENARIAT DE PLUS DE 50 ANS

Guillaume est désormais président du regroupement depuis près de 10 ans, l'implication et la gestion de cette organisation a toujours été une de ses priorités.

« Au GCAOL, soutient Guillaume, nous avons maintenant une équipe de 3 conseillères en gestion, Jocelyne Jourdain avec plus de 25 ans d'expérience qui œuvre principalement en Outaouais,

Marie-Pier Proulx qui travaille avec nous depuis bientôt 3 ans et nouvellement arrivée en octobre 2021, Marjorie St-Pierre, ces deux dernières couvrent les secteurs des Laurentides et de Lanaudière, principalement »

Toutes trois sont diplômées en agronomie, formées pour aider les agriculteurs à faire de la gestion sur leurs entreprises, dans toutes les productions agricoles.

« Depuis quelques années nous travaillons en synergie avec les regroupements de l'Ontario, du Centre-du-Québec, de l'Estrie pour augmenter le nombre de fermes comparatives mais aussi pour bonifier le développement des membres de notre équipe ».

Pour les frères Daoust faire de la gestion, aborder l'agriculture avec une vision de développement et de dépassement, va de soi. Être client au GCA s'est savoir s'entourer d'une équipe compétente pour venir appuyer les dirigeants d'entreprise dans leur gestion quotidienne, dans le développement de projets importants; comme les nouvelles constructions, les plans

d'intégration de la relève, les projets de diversification, etc.

ANALYSE ET COMPARAISON

L'analyse et la comparaison font également partie des stratégies des deux producteurs. Aujourd'hui avec leur étable entièrement robotisée, Martin et Guillaume se classent parmi les exploitations laitières performantes. Ils atteignent leurs objectifs de production et leurs objectifs de gestion. « Sans un travail d'équipe avec le GCA, notre capacité d'interprétation des résultats et notre esprit d'analyse des points à améliorer aurait sans doute été plus longue à intégrer. » note Guillaume.

Faire affaire avec le GCAOL s'est simple et rentable. Contactez notre équipe pour tous vos besoins en gestion financière, administrative et développement des affaires. De plus, nos services sont accompagnés d'une aide financière octroyée par les Réseaux Agriconseils, afin d'encourager les producteurs agricoles à avoir accès aux services de conseillers spécialisés dans toutes sortes de domaines, dont la Gestion.



Guillaume Daoust, président de la Ferme FD Daoust.

« Pour notre région c'est une priorité d'offrir les services en gestion pour la pérennité de nos entreprises agricoles. S'entourer de gens compétents c'est la première base d'un gestionnaire performant. » ajoute Guillaume.

Intervenir dans un cours d'eau

Les cours d'eau jouent un rôle considérable dans nos milieux de vie, notamment pour ce qui est de la santé, de l'environnement, de la pratique de l'agriculture et de la mise en valeur du territoire.

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire d'obtenir les autorisations nécessaires avant d'intervenir. Si vous rencontrez une problématique dans un cours d'eau (effondrement de berges, sédimentation, barrages de castors, etc.), contactez la MRC de Deux-Montagnes au 450 491-1818, poste 227, ou en visitant le www.mrc2m.qc.ca.

En cette période de précipitations importantes, saison propice à la formation d'obstructions ou d'embâcles, vous avez un rôle à jouer à titre de propriétaire riverain. Le retrait des débris, rebuts, branches et troncs d'arbres et autres éléments qui nuisent au libre écoulement de l'eau est de la responsabilité du propriétaire riverain. Soyez attentif aux cours d'eau circulant sur votre propriété et informez la MRC si vous constatez une obstruction à l'écoulement des eaux.



P011136-1_06052



Jean-Denis
GARON
Votre député de Mirabel

📧 Jean-denis.garon@parl.gc.ca
☎ 450 430-5535

Chers producteurs agricoles,

Merci pour tout!



ONTARIO GRAIN SE RETIRE DU MARCHÉ

Sollio Agriculture annonce que Ontario Grain SEC (Ontario Grain) a pris la décision « difficile mais nécessaire » de se retirer du marché des grains en Ontario en procédant à la dissolution ordonnée de ses activités.

Dans le cadre du processus de dissolution, Ontario Grain a l'intention d'honorer tous ses contrats en cours et toutes ses obligations envers les producteurs agricoles, les employés et les partenaires commerciaux afin que la transition s'effectue de façon ordonnée. On prévoit continuer de servir les clients durant la saison des récoltes de 2022, avec une capacité réduite. Ontario Grain enclenchera un processus de vente de ses actifs auprès d'éventuels acheteurs.

Sollio Agriculture (anciennement « La Coop fédérée ») est un actionnaire majoritaire dans le partenariat d'Ontario Grain. Elle avait acquis les actifs en 2018, dans le cadre de sa stratégie de croissance à l'échelle nationale.

Enjeux financiers

Les enjeux financiers dans le secteur du grain ont rendu la poursuite des activités d'Ontario Grain intenable. « Les événements

hors de l'ordinaire qui ont marqué les deux dernières années et causé des perturbations économiques d'envergure mondiale ont engendré des défis imprévus et importants pour les entreprises, ainsi que de la volatilité sur le marché des produits de base », a expliqué Casper Kaastra, chef de la direction de Sollio Agriculture. « Ontario Grain a pris la décision difficile mais nécessaire de se concentrer sur ses activités principales après une analyse approfondie de toutes ses options. »

Avant la pandémie, Sollio Agriculture avait connu dix années de croissance consécutives et, malgré les difficultés récentes de certains secteurs de l'entreprise, elle demeure un acteur de premier plan dans l'agriculture canadienne.

Plus tôt cette année, Sollio Agriculture a annoncé qu'elle entamait une phase de consolidation de ses acquisitions et d'optimisation de ses actifs. Avec ce travail de consolidation, elle mise sur ses forces en centrant ses efforts sur ses autres activités principales, qui consistent à fournir aux producteurs agricoles de tout le pays des produits et des services novateurs reliés aux productions végétales et animales.



DÉCOUVREZ VOTRE AGRICULTURE LOCALE VIA

L'ÉVEIL
AGRICOLE
.com

TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION MOBILE
SUR VOTRE TÉLÉPHONE
OU VOTRE TABLETTE



ABONNEZ-VOUS
AFIN DE RECEVOIR
VOTRE COPIE PAR 
C'EST GRATUIT

PROCHAINE ÉDITION 10 DÉCEMBRE POUR RÉSERVER
VOTRE ESPACE CONTACTEZ-NOUS
450-473-1700 POSTE 250 MLEMAY@GROUPEJCL.CA



Papier



Mobile



Web

Desjardins,
votre expert agricole
et agroalimentaire

Faites appel à un directeur de comptes



La plus grande force-conseil d'agronomes et d'experts
à croire à vos projets et à la réussite de votre entreprise.
www.desjardins.com/agricole

Desjardins
Entreprises

P002701-1_07682



Kanatrac

**VASTE
SÉLECTION
D'ACCESSOIRES
EN STOCK!**



AGRICOLE

Travailler la terre, ça, on sait y faire.



Les travaux de labourage difficiles, ça prend des outils puissants. Les gammes de herse à disques, cultivateurs, herse rotatives et charrues vous permettront de travailler efficacement tout au long de la saison. Parfaits pour mélanger la terre et les résidus de récolte, préparer le champ à l'ensemencement, et tout ce qui se produit entre les deux.



Herse à disques / Gamme DH2572



Cultivateurs / Gamme CU3531



MAX-CHISEL



TURBO-MAX



14183, boul. Curé-Labelle, Mirabel, Qc J7J 1M3
T 450 434.0000 | Kanatrac.ca